



LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 26 Juin 1901

ECHOS DU JOUR

L'empereur d'Allemagne à Kiel.

L'émiré de l'Arabie a été proclamé.

M. Prévost est parti aujourd'hui, en voyage en Europe.

M. Parnell et Mme O'Shea se sont mariés hier.

L'état de santé de M. G. O'Shea cause de graves inquiétudes.

On annonce comme certain l'entrée de Sir Charles D'Arcy dans la politique. Sa popularité est plus grande que jamais.

M. Mulock veut savoir si le nom de Sir Charles D'Arcy est soumis au Gouvernement, comme successeur de Sir John.

M. Davin demande une enquête relative à l'administration des sauvages à Régina.

M. Robson, M. P. est en voyage aujourd'hui sur le BUREAU NEWS-YORK, pour un voyage en Europe.

La Presse écrit que le MAIL, organe de M. Dillon M. Carthy, en est revenu à des sentiments de conciliation.

Le Gouvernement français a officiellement démenti le bruit d'après lequel la France aurait conclu un traité secret avec Haiti.

Le testament de Sir John A. Macdonald a été rendu public hier, sa fortune est évaluée à \$90,000.

L'hon. M. Robson, premier ministre de la Colombie anglaise est arrivé, hier soir, à Ottawa.

Une dépêche de Paris, annonce que la célébration de la St-Jean-Baptiste à Paris, sous la direction de M. Mercier a eu un brillant succès.

Le bruit court aujourd'hui que M. Tarte et M. Geoffrin, son avocat, ne sont plus d'accord et que ce dernier va abandonner la conduite de Leniquet Tarte-McGreedy.

M. J. J. Robinson propriétaire du EVENING TELEGRAM et l'écrivain Faragher, se sont battus au coup de poing hier, dans les rues de Toronto. L'affaire a causé de l'émotion.

Le Gouvernement américain va envoyer, dit-on, à Ounaska, un vaisseau à bord duquel seront emprisonnés les personnes qui enfreindraient les règlements concernant la pêche au phoque dans la Mer de Behring.

La division de l'armée chilienne, commandée par l'un des généraux de Balboa, a été dispersée à différentes reprises par les troupes de la république Argentine, vient de rejoindre le gros de l'armée de Balboa, après avoir franchi le nouveau les montagnes couvertes de neige.

M. Devlin, député du comté d'Ottawa, part cet après-midi pour Lachine on vient de mourir au sein de son comté, le procureur M. Devlin devant porter la parole demain à Courby, au sujet de l'affaire qui aura lieu au profit de l'église catholique. La mort de son oncle l'a empêché.

L'hon. M. Clément a de nouveau déposé son projet de loi, au Sénat, pour empêcher les propriétaires des aciéries de jeter le lait de fer dans la rivière Ottawa. Le premier ministre a demandé que ce projet de loi soit retardé à l'année prochaine, et alors le Gouvernement se chargerait de le faire adopter.

L'hon. M. Clément a accepté cette proposition.

On télégraphie de Washington en date du 24 juin :

De nouvelles et importantes expériences préliminaires ont été faites cet après-midi dans la banlieue de Washington, par le colonel Dyerforth, attaché au département de l'Agriculture, afin d'établir la possibilité de faire détoner, à une hauteur considérable dans l'air, des ballons remplis de gaz divers, et la possibilité de provoquer ainsi de la pluie. Il faut dire que le but de ces premières expériences est moins de provoquer immédiatement de la pluie que d'essayer les appareils construits depuis quelque temps par le colonel Dyerforth afin de produire les explosions en l'air.

Trois ballons, de douze pieds de diamètre chacun, chargés de deux parties d'hydrogène et d'une partie d'oxygène, ont été lancés à une hauteur de douze cents pieds environ, et, arrivés à cette élévation, on les a fait détoner au moyen d'un courant électrique transmis par un fil de laiton. On n'a d'abord lancé qu'un seul ballon, dont l'explosion a causé un bruit semblable à un coup de canon et a été immédiatement suivie d'une pluie de brillantes étincelles comme celles produites par certaines pièces d'artificier.

Ces deux autres ballons contenant chacun cinq cents pieds cubes de gaz, ont été lancés simultanément. L'un a été complètement annihilé par l'explosion; mais quelques débris éparpillés de l'autre sont tombés sur le sol. Les experts sont d'avis que les expériences ont parfaitement réussi, du moins en ce qui concerne les appareils destinés à causer les explosions aériennes.

Le sous-secrétaire de l'Agriculture, M. Willet; les sous-secrétaires du trésor, M. Nettleton et M. Spaulding, et plusieurs membres de science de Washington, assistaient aux expériences. Ces expériences préliminaires ont provoqué de vives protestations de la part des habitants de la banlieue de Washington, dont beaucoup ont été attirés par le bruit des explosions, et il est probable que l'on fera plus d'autres avant les expériences définitives qui auront lieu dans quelque plaines désertes de l'Ouest ou du Sud-Ouest.

Le successeur de Sir John

Nous lions dans l'INTERVIEW.

Les opinions peuvent différer et diffèrent en effet sur le choix du nouveau premier ministre. Sans doute nous aurions voulu que ce choix fut tombé sur un des autres.

Notre orgueil national, dans cette circonstance, aurait été légitime. Mais puisque la majorité de la population de notre cher Canada ne professe pas à notre égard les nobles sentiments de générosité ou de bienveillance que nous aurions voulu voir en elle, nous ne devons pas nous laisser aller à de vaines rêveries.

Nos adversaires peuvent bien souffrir de leur choix, mais nous, nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nos adversaires peuvent bien souffrir de leur choix, mais nous, nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Nous sommes fermes dans l'épreuve, et grands dans le sacrifice. Prenons garde que nous ne soyons pas victimes de nos propres passions.

Le mariage de Parnell

Le rôle de l'Angleterre en Europe

La retraite des ouvriers

UN SOUHAIT POLITIQUE

Les partis politiques en Allemagne

NOUVELLES DE RUSSIE

DECOUVERTES SCIENTIFIQUES

EN ANGLETERRE ET LA TRIPLE ALLIANCE

UN ESPION BIEN RECOMPENSE

PARNELL VRAIMENT MARIÉ

NOUVELLES DE RUSSIE

LES COLONIES ALLEMANDES

ADRESSEZ-VOUS

PHOTOGRAFIE D'ELITE

VOYEZ LES PRIX

GRANDS PORTRAITS

NOS CRAYONS

117 RUE SPARKS.

Pharmacie Rideau

ROQUES

PREPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS

PRODUITS CHIMIQUES, EPON

Gros-Horsens, Parfumerie

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

Les personnes portant en villégiature

En suite de ces révélations, l'affaire Baare d'après ce qu'on a dit, le tribunal n'aurait rien dit de la partie de l'accusation se rapportant à la Commission des impôts.

Tous les journaux s'occupent de ce procès. Les révélations de M. Fossage, qui accuse la Société métallurgique de Bochum, de fabrication de faux médicaments, cause une profonde sensation.

À part les nationalistes libéraux, tout le monde croit à la vérité de cette accusation. Il se pourrait que les socialistes ne soient pas de cet avis.

Les provinces rhénanes et en Westphalie; dans ce cas, ce seraient les catholiques et les socialistes qui se recueilleraient l'héritage.

En entrant dans la ville, Mme O'Shea qui la connaissait très bien, se jeta sur le cocher des rues, et conduisit elle-même le cheval jusqu'au bureau du Registrateur. Parnell portait un vêtement sombre. Il paraissait être en très bonne santé et très heureux; pendant et après la cérémonie, il se montra très ému.

Pendant la cérémonie, il se montra très ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

En entrant dans la ville, Mme O'Shea qui la connaissait très bien, se jeta sur le cocher des rues, et conduisit elle-même le cheval jusqu'au bureau du Registrateur.

Parnell portait un vêtement sombre. Il paraissait être en très bonne santé et très heureux; pendant et après la cérémonie, il se montra très ému.

Pendant la cérémonie, il se montra très ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

Il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému. Ses yeux étaient humides, et il paraissait ému.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accessoires et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glaciers.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO.

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public nos services à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois: une petite consignment de thé de 25 cents.

NEVILLE & CO.

97 Rue Rideau.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le terrain d'après la loi, l'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour les autres arts, et de \$2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'après le modèle, de machine, et, surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendus à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent vous sera rendu.

Chez H. NORRIS, No. 30, rue Rideau, entre le Pont des Sauteux et la République. Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

VOUS NE POUVEZ PAS VOUS EN PASSER

EST-GRATIS

pour l'examen. Copiez cette notice et envoyez-la à notre adresse.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les prospectus.

Vous recevrez gratuitement la notice et les



FEUILLETON du CANADA

# UN MYSTÈRE

LA CHAMBRE BLEUE

DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(SUITE)

Suivant son usage invétéré, Bou-Maza, le grand levrier de Maurice, s'était énergiquement refusé à se séparer de son maître et de sa monture, bien que laire et la duchesse lui offrirent au abri, dans la carriole, à leurs côtés. Bravant la pluie qui commençait à tomber avec violence, il s'était mis à galopper non moins gravement qu'il philosophiquement à la portière et se contentait de temps à autre de secouer les oreilles.

D'abord les deux véhicules se suivirent avec assez de fidélité; mais bientôt ce fut dans lequel le duc de sa part, plus étroit, se trouvant beaucoup plus léger, prit les devants avec une telle rapidité qu'on dut renoncer à le suivre. Aussi bien, les deux chevaux attelés à la carriole, désorientés sans doute par un mode de harnachement tout nouveau pour eux, semblaient quelque peu gênés dans leur allure et montraient une disposition insupportable à se cabrer. Cela leur arrivait particulièrement toutes les fois qu'ils antenaient retentir dans la campagne un coup de tonnerre, accentué avec une certaine force. Pour comble de disgrâce, le vent et la pluie, qui faisaient rage, éteignirent bientôt l'unique lanterne dont la carriole était munie.

Dans une pareille conjoncture, ni les voyageurs ni leurs écuyers ne se trouvaient en mesure d'échanger une parole. C'est à peine si leurs yeux se portaient sur les bruits combinés de l'orage, du vent, des fers des chevaux et des jantes des roues sur les pierres ou sur le gravier de la route; joignez à tout cela l'ébranlement de toutes les vieilles ferrailles dont la carriole était entassée et qui, eu égard à son mode de suspension des plus rudimentaires, semblaient se livrer ensemble à une sarabande des plus délirées. C'était donc, comme on le voit, sous d'assez piteux auspices que s'accomplissait un retour qu'on avait révoqué en doute et de gaieté comme le départ.

Il y avait environ une heure qu'on avançait de la sorte sur un chemin de moyenne vicinalité, assez mal entretenu, comme les laïques généralement pressent tous en 1847, en Touraine comme en Poitou, et dont les éclaircissements se chargeaient par intervalles d'illuminer les flancs d'eau et des ornements.

On pouvait espérer que, en une demi-heure, trois quarts d'heure au plus, en regard à l'obscurité et au mauvais temps, on arriverait au château de la Roche-d'Éon.

Tout à coup, à la traversée d'un bois, le cheval de devant celui qui montait le domestique en postillon, ébloué par un boulevard qui était tombé sur le bord de la route et dont le spectre blanchissait tout de son long dans le fossé, fit un écart et se renversa en arrière sur le brancard de la carriole. Le cheval attelé à ce brancard se mit à reculer. L'écart du cheval de devant avait été si brusque que le domestique se trouva déséquilibré du coup et tomba au bas milieu de la route.

Pendant ce temps là la voiture, roulant toujours en arrière s'en allait verser avec fracas, en se couchant sur le flanc dans le fossé opposé à celui où se trouvait l'arbre, que la foudre sans doute avait brisé.

Au bruit de cette chute, un double cri s'échappa de deux poitrines; en un clin d'œil, Maurice et Robert étaient à bas de leurs montures, et s'élançant à la tête des chevaux de la carriole. L'un de ces chevaux était tombé sous le brancard et s'y débattait, tandis que l'autre se cabrait et lançait des coups de pied, qui pouvaient aggraver à chaque instant la catastrophe. Ce ne fut pas sans peine qu'on parvint à la maîtriser.

Le domestique qui heureusement n'était pas blessé et devait en être quitte pour quelques légères contusions, s'empressa d'accourir de son côté et se mit d'abord en devoir de rallumer la lanterne. Pendant ce temps-là, les deux jeunes gens, pleins d'angoisse, interrogeaient avidement les deux voyageurs. Ce fut mademoiselle de Chalandray qui se fit entendre la première.

— Rassurez-vous! s'écria-t-elle, ni madame de Sauves ni moi n'avons le moindre mal. Aidez-nous seulement à sortir de notre

prison, où nous ne sommes pas très à notre aise. Ouf! ajouta-t-elle en sautant à bas de la carriole appuyée sur le bras de son frère, tandis que Robert maintenait les chevaux, voilà ce qu'on peut appeler une journée aux aventures. Bon Maza s'éloigna tout plus d'esprit que nous. Il a mieux aimé être mouillé jusqu'aux os que de risquer de les avoir brisés.

Le fait est que Bou-Maza, malgré le peu d'intelligence dont on prétend que sont doués les chiens de son espèce, s'était couché sur une touffe de bruyères, au bord du fossé; et mollement posé sur ses pattes croisées, repliées sous son ventre, il semblait, en contemplant à la lueur de la lanterne enfin rallumée, l'étrange spectacle dont il était le témoin, s'applaudir intérieurement de sa détérioration et narguer tout le reste.

Madame de Sauves, s'était à son tour frayé un passage avec l'aide de Maurice et ayant mis pied à terre, on tint conseil sous un gros arbre auprès duquel les deux officiers avaient attaché leurs chevaux.

— Tant de tués que de blessés, dit M. de Chalandray, je me plais à constater qu'il n'y a personne de mort.

A l'exception de la carriole du père Delphin Richard, reprit la duchesse, il n'y a rien qui n'est plus guère en état de faire un bon service.

Le domestique faisait remarquer en effet, à l'instant même, que le rustique véhicule était fort endommagé, le brancard et une roue ayant été brisés.

— Diable! reprit Maurice, cela devient un peu plus sérieux. Comment faire pour retourner au château?

— Qui, comment faire? répéta le choré Émilien.

— Il y aurait un moyen, dit Maurice, un moyen héroïque, le plus prompt à coup sûr comme le plus praticable, ce serait que ces dames montassent en croupe derrière nous. Je me chargerais, moi de me servir, et si madame de Sauves y consentait, je suis sûr que mon camarade Robert ne demanderait pas mieux que de tenter l'aventure. Ah! dame! je conviens que cette façon de voyager n'est pas précisément aristocratique; mais il faut nuit, il pleut à verse, nous sommes à la campagne, et loin de l'étriquette et des convenances sociales, quand il peut en résulter une fluxion de poitrine!

— Frère, répondit mademoiselle de Chalandray avec une vivacité voisine de l'irritation, c'est ridicule et insensé ce que tu nous proposes là! Que penses-tu de nous? que dirait bonne maman!

— En effet, ajouta madame de Sauves, je ne crois que la chose soit convenable, surtout en ce qui me concerne, et il vaut mieux attendre qu'on vienne à nous aider de nous.

— À votre aise, madames; vous préférez la fluxion de poitrine ou le rhume tout au moins à une poétique cavalcade renouvelée des ballades allemandes, cela vous regarde; en ce cas, il n'y a qu'un parti à prendre; ce garçon qui vous a si bien versées, je gage que ce n'est pas sa faute à ce pauvre diable, et il ne faut pas lui en vouloir, ce garçon va achever de dételier ses chevaux, il prendra le meilleur, et il galopera à bride abattue jusqu'au château; là il recontera ce qui s'est passé, et demandera qu'on nous envoie sur-le-champ une voiture sans cela nous pourrions attendre longtemps.

— Adopté! adopté! à l'unanimité! s'écrièrent les deux femmes.

— Seulement, songez bien que c'est, suivant toute apparence, trois quarts d'heure pour le moins à passer ici à la belle étoile. Avec vous, mesdames, ce n'est pas nous à coup sûr qui nous en plaindrons, n'est-ce pas ami Robert?

— Oh! non pas certes, répartit avec feu le jeune lieutenant.

— Comme il l'aime! murmura Claire devenue plus pensif.

Au bout de quelques instants, le domestique étant remonté à cheval et ayant pris la route du château, madame de Sauves s'écria:

— Il me semble que la pluie nous gagne sous cet arbre, et que nous pourrions trouver un autre abri, moins périlleux d'ailleurs en temps d'orage.

— C'est vrai, cela, fit Maurice. Il y a d'abord la carriole, qui ne risque plus de verser, à présent; mais il est impossible de s'y loger à quatre.

— Qu'à cela ne tienne, reprit madame de Sauves; à la lueur d'un éclair, j'ai aperçu tout à l'heure une petite cabane de cantonnier là-bas sur la route à cinquante pas d'ici; on y sera parfaitement à l'abri de la pluie.

— Ce n'est pas plus grand que la carriole, objecta Maurice, et il faudra nous séparer. Côté de

hommes, côté des femmes. Je n'ai pas ces divisions là. Au surplus, ajouta-t-il en jetant à Robert un regard d'intelligence, rien de plus facile que d'arranger les choses. Ce serait un crime de lèse-galantérie que de vous laisser l'une et l'autre, mesdames, sans protecteur. Je crois que la cabane du cantonnier est encore un meilleur abri que la carriole. Madame de Sauves va s'y réfugier sous les auspices de mon ami Robert, et, quant à moi, j'entre dans la carriole avec ma sœur.

En parlant ainsi et sans attendre la réponse de la duchesse, Maurice avait saisi le bras de sa sœur, lorsque celle-ci se dérobait à lui avec une énergie singulière, se rapprocha vivement de madame de Sauves et s'écria:

— Mais madame, dites donc à mon frère qu'il n'a pas le sens commun aujourd'hui, que vous ne pouvez nous quitter, pas plus que je ne dois vous quitter moi-même! Dites-lui cela, je vous en prie.

— Tadiou! petite sœur, murmura Maurice, quelle animation! — Ma chère enfant, reprit la duchesse devenue à son tour songeuse, rassurez-vous, je n'ai nulle intention de me séparer de vous.

— Il paraît, reprit Maurice, que ce je viens de proposer est tout à fait shocking, mesdames, je vous en fais mes excuses. Allons donc la fondre et supportons la pluie aussi philosophiquement que mon brave Bou-Maza. Si la tonnerre tombe et nous écrase, nous ne pouvons mourir en plus charmante compagnie. Pourtant, comme vous n'êtes pas, ainsi que Bou-Maza, à l'épreuve des rhumes, vous nous permettez au moins de vous offrir nos manteaux.

En même temps il se défit lestement de celui qu'il avait sur les épaules et enveloppa celle de sa sœur. Robert s'empressa naturellement de l'imiter auprès de la duchesse. Cependant, au bout de quelques instants, la situation de cette dernière vis-à-vis du jeune officier devint délicate et même assez perplexité. En effet, le premier soin de mademoiselle de Chalandray avait été de partager avec son frère le manteau dont celui-ci s'était si généreusement dépourvu; et comme la pluie venait de redoubler, madame de Sauves ne put se dispenser de faire la même offre à Robert. D'abord celui-ci refusa; mais sur l'instance très-vive de la duchesse et de Maurice, il fallut bien qu'il se laissât faire et Chalandray put s'écrier avec son ineffectible toule de bonne humeur:

— Ne dirait-on pas que nous jouons aux tableaux vivants? Qui veut voir Paul et Virginie en partie double? C'est un spectacle que nous offrons gratis à Bou-Maza, et que d'autres pourraient bien cher.

— Frère, ne put s'empêcher de répondre à voix basse mademoiselle de Chalandray, es-tu bien sûr que ce spectacle-là serait du goût de tout le monde, au château!

— Oh! l'aurait madame de Sauves en riant, pour moi je serais bien plus tôt madame de la Tour; n'est-ce pas ainsi qu'on nomme la mère de Virginie?

— En effet, dit Claire; mais ajouta-t-elle avec un soupçon d'amertume, dans ce cas, probablement Virginie serait avec sa mère.

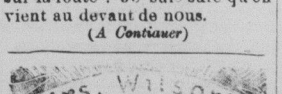
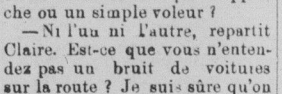
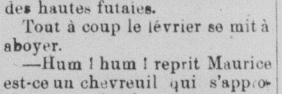
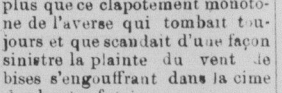
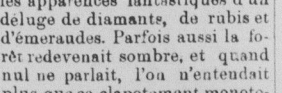
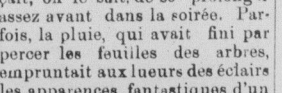
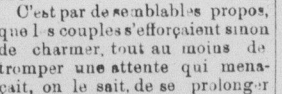
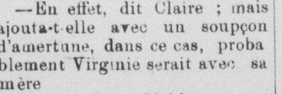
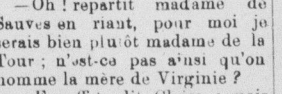
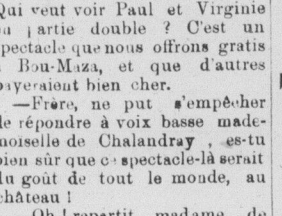
C'est par de semblables propos, que les couples s'efforçaient sinon de charmer, tout au moins de tromper une attente qui menaçait, on le sait, de se prolonger assez avant dans la soirée. Parfois, la pluie, qui avait fini par percer les feuilles des arbres, empruntait aux leurs des éclaircies à l'apparence fantastique d'un déluge de diamants, de rubis et d'émeraudes. Parfois aussi la forêt redevenait sombre, et quand nul ne parlait, l'on entendait plus que ce clapotement monotone de l'averse qui tombait toujours et que scandaient d'une façon sinistre la plainte du vent de bisse s'engouffrant dans la cime des hautes futaies.

Tout à coup le fievrier se mit à aboyer.

— Hum! hum! reprit Maurice est-ce un chevreuil qui s'approche ou un simple voleur?

— Ni l'un ni l'autre, répartit Claire. Est-ce que vous n'entendez pas un bruit de voitures sur la route? Je suis sûr qu'on vient au devant de nous.

(A Continuer)



# Bryson, Graham & Cie.

## UNE DOUBLE ÉCONOMIE!

La première, dans la bonté des matières qui entrent dans la fabrication de nos Robes; la seconde dans nos bas prix.

Il n'existe pas une maison de Nouveautés qui ait reçu un si grand encouragement du public que la nôtre.

Il est parfaitement naturel que le public désire acheter dans le plus grand magasin, qui a le plus grand assortiment et les plus bas prix; voilà pourquoi ils viennent chez nous de préférence.

Pour neuf jours seulement, une occasion exceptionnelle en Robes de Soies Noires, de Robes Surah, très larges, à 65c, 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50; tout le monde peut voir qu'elles valent le double.

Admirables Failles à \$1.00, vendues ailleurs \$1.50. Châllie Française, tout laine, à 20c, 37c, 45c. Nouvel Assortiment de Dentelles, couleur Crème à 10c. Voiles de Nonnes, tout laine, nuancées les plus nouvelles, à 15c. Nouvelle arrivée de Soies Surah de Couleurs à 40c et 50c. C'est votre intérêt de venir de bonne heure.

A ces prix là, les marchandises vont s'écouler vite.

# Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Belles occasions dans notre Département de Chaussures.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

# PORTES, FENÊTRES, JALOUSIES BOISERIES

## The E. B. EDDY Co. HULL.



Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

LES FORMIDABLES MÉDECINS QUI DÉPONENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORO-HYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSÔTE

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS

ST. JAMES OIL GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR RUMATISME

MUNN & CO SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS

LE MÉDICIN LE PLUS AGREEABLE ET LE PLUS EFFICACE CONTRE LES MALADIES DE POITRINE

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien

Un An en Ville...

Un An par la Poste...

12eme. ANNEE

# Un Salon L... EN ANGLETERE

Richard Monckton... critique, orateur, homme politique...

## John Murphy & Co.

Importateurs.

ANNONCE.

DENTELLES.

REDUCTIONS SPECIALES sur nos Dentelles, un lot de Dentelles en Coton de Couleur à leur

3 cents la Vergé.

Un autre lot de Dentelles, Blancs et Crème, vendues 10c, 13c et 15c; aujourd'hui laissées au choix à

5 cents la Vergé.

Reductions sur Ombrellés.

Ombrelles à prix réduits, durant le mois. Ombrelles marquées \$1.00, \$1.25 et \$1.50 Faites votre choix

Pour 50 Cents.

Ombrelles de Lave pour Dames, en couleurs claires, marquées \$1.00, \$1.75 et \$2.00, sont réduites à

75 Cents.

GANTS D'ETE.

Nous avons le plus grand, le plus beau et le rayon le meilleur marché de la ville, de Gants d'Été pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Gants de Taffetas pour Dames à 15c. la paire.

Chemises Non-repassées, pour Hommes, à 48c. chaque.

Ce département spécial de chemises pas repassées pour Hommes, à 48c., ne desmonte pas d'acheteurs; venez les voir, vous avez des occasions splendides d'acheter. Relisez encore le prix de nos chemises.

Chemises Blanches, pas Repassées, pour Hommes, seulement 48c. chaque.

## John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS.

Conditions: au Comptant et rien qu'un Prix.

Le maître de la maison...